

RÉSEAU INTERCOLLÉGIAL DES ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES DU QUÉBEC



# Rapport d'enquête

Version abrégée

*La pratique d'activités socioculturelles au collège :  
un soutien réel à la réussite*

Jacques Roy, chercheur principal  
en collaboration avec Josée Bouchard  
et Marie-Anne Turcotte

MAI 2007

**Responsabilité scientifique**

Jacques Roy  
Cégep de Sainte-Foy  
Observatoire Jeunes et Société  
jacques.roy@oricom.ca

En collaboration avec  
Josée Bouchard et  
Marie-Anne Turcotte  
Cégep de Sainte-Foy

**Diffusion**

Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec  
5055, boulevard Wilfrid-Hamel, bureau 125  
Québec (Québec) G2E 2G6  
Téléphone : (418) 877-9220  
Télécopieur : (418) 877-1305  
[info@riasq.qc.ca](mailto:info@riasq.qc.ca)

**Financement**

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

**Dépôt légal**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, mai 2007

Photos de la couverture : Normand Faucher et Renaud Philippe

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition de mentionner la source.  
Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique dans le seul but d'alléger le texte.

Ce rapport ainsi que le rapport complet sont disponibles au [www.riasq.qc.ca/riasq/publications.html](http://www.riasq.qc.ca/riasq/publications.html)

Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec, œuvre au développement d'activités éducatives de loisir culturel pour les jeunes du milieu collégial et regroupe 67 établissements d'enseignement. Affilié à la Fédération des cégeps, il est reconnu dans sa mission par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

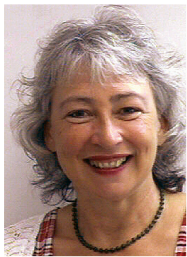


## *Pour la vitalité de la culture*

Les personnes qui côtoient les jeunes des collèges l'ont remarqué : les activités socioculturelles favorisent la réussite de celles et de ceux qui s'y adonnent. Parce qu'elles stimulent la curiosité intellectuelle et renforcent l'estime de soi, ces activités prédisposent à l'acquisition de connaissances de toutes natures. L'étude publiée aujourd'hui confirme cette observation avec une rigueur scientifique incontestable. Je suis persuadée que ce précieux document jouira d'une large audience et qu'il suscitera partout une réflexion constructive.

J'adresse de sincères remerciements aux animatrices et aux animateurs culturels qui rivalisent d'énergie et d'imagination pour offrir aux jeunes des collèges l'occasion d'aiguiser leur créativité. Je remercie également le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec pour sa participation soutenue à ce mouvement propice à l'épanouissement individuel et collectif. Grâce aux efforts conjugués de ces passionnés, les arts font partie de la vie quotidienne de nos établissements d'enseignement au bénéfice de la vitalité de notre culture.

La ministre de la Culture,  
des Communications et de la Condition féminine,  
**CHRISTINE ST-PIERRE**



## *Enfin!*

**Enfin !** Voilà ce qui vient à l'esprit devant les résultats de cette enquête. Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec se réjouit qu'on démontre enfin ce qu'il soutient depuis si longtemps, soit qu'une ou un jeune qui pratique une activité socioculturelle réussit mieux son parcours collégial.

Depuis près de trente ans, les animatrices et animateurs dans les collèges le vivent et le constatent en côtoyant chaque jour ces jeunes qui font du théâtre, de la danse, de la musique, de l'humour, de l'improvisation ou des arts visuels. Chacun des membres de notre réseau a perçu et reçu cette énergie sans pouvoir la nommer. Sur scène, au local de répétition, en réunion de comité organisateur, c'était chaque fois la même certitude : les jeunes s'y sentent bien, se réalisent, ont envie de continuer et réussissent mieux !

Cette enquête vient légitimer le combat incessant mené par notre réseau. Consulté sur l'avant-projet de la politique jeunesse en octobre 2000, le RIASQ avait souligné la contribution des activités culturelles au plein développement de la personne et à l'édification d'une communauté éducative. Sept ans plus tard, il a les moyens de prouver concrètement cet apport, de le mesurer et donc de mieux le défendre auprès des décideurs. Le culturel et le parascolaire ne sont pas des accessoires décoratifs. Ce sont des activités essentielles qui ont le pouvoir de lutter contre le décrochage scolaire, de redonner confiance aux jeunes et de redorer le blason de nos établissements d'enseignement.

Au-delà de la performance scolaire et de son analyse scientifique, c'est aussi un nouveau lien entre les jeunes et la culture que l'enquête met en lumière. Les milieux culturels ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, eux qui soutiennent les nombreuses initiatives du RIASQ depuis ses débuts.

Tous les intervenants doivent désormais prendre acte des résultats de cette étude. Il importe que des actions soient prises pour intégrer les projets culturels dans les plans d'orientation et les stratégies budgétaires à venir.

Merci au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine d'y avoir cru. Merci à Jacques Roy d'avoir ravivé notre conviction, celle de contribuer aujourd'hui à former la société de demain !

La présidente du RIASQ,  
**JASMINE AUCLAIR**

# Contexte

Ce rapport d'enquête<sup>1</sup> a été réalisé à la demande du Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ). Il vise à documenter les liens existant entre, d'une part, la pratique d'activités parascolaires et, plus spécifiquement, d'activités socioculturelles au collège et, d'autre part, la réussite à la fois scolaire et éducative.

Le rapport est divisé en deux parties. Une première porte sur une analyse secondaire des données d'une enquête effectuée auprès de 1 729 étudiants répartis dans l'ensemble des collèges du Québec<sup>2</sup>.

**Enquête effectuée auprès de 1729 étudiants répartis dans l'ensemble des collèges du Québec**

Dans cette partie, on procède à l'examen des relations existant entre la participation des étudiants à des activités parascolaires du collège, soit 311 étudiants inscrits à des activités sportives, sociales, culturelles, politiques, etc., et la réussite scolaire de ces mêmes étudiants, mesurée à partir des indicateurs retenus dans l'étude provinciale. Cette partie analyse donc la contribution du parascolaire sur le parcours scolaire des étudiants.

Une deuxième partie explore plus spécifiquement la réalité des étudiants engagés dans des activités socioculturelles au cégep<sup>3</sup>. Dans cette partie, deux modes d'analyse ont été utilisés : une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 182 collégiens inscrits à ces activités (volet quantitatif) et deux entrevues de type focus group auprès d'une quinzaine d'étudiants (volet qualitatif). Ces deux modes d'analyse ont permis de tracer un portrait des liens étroits entre la pratique d'activités socioculturelles au collège et la réussite tant scolaire qu'éducative (cette dernière englobe la réussite scolaire, personnelle et professionnelle).

**Échantillon de 182 collégiens inscrits à des activités socioculturelles au cégep**

Sur le plan théorique, nous avons eu recours au modèle d'écologie sociale comme cadre de référence. Ce modèle permet de rendre compte des interactions complexes liant l'étudiant à ses différents environnements (collège, famille, milieu de travail, réseau d'amis, etc.). Aux fins du modèle, le secteur parascolaire constitue l'une des composantes du collège comme environnement pour l'étudiant. Ce cadre de référence nous a permis de mieux systématiser l'analyse des liens entre la pratique d'activités parascolaires et la réussite scolaire et éducative.

<sup>1</sup> Jacques Roy, chercheur principal en collaboration avec Josée Bouchard et Marie-Anne Turcotte, *La pratique d'activités socioculturelles au collège : un soutien réel à la réussite*, rapport d'enquête, Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec, mai 2007, 50 p.

<sup>2</sup> Jacques Roy, en collaboration avec Madeleine Gauthier, Josée Bouchard et Marie-Anne Turcotte, *La conciliation travail et étude : un paradigme en évolution. Étude sur le travail rémunéré et la réussite scolaire dans le réseau collégial*, PARÉA, Québec, Cégep de Sainte-Foy et Observatoire Jeunes et Société (à paraître en juin 2008).

<sup>3</sup> Ces analyses ont été effectuées auprès d'étudiants du Cégep de Sainte-Foy.

# Le parascolaire et la réussite scolaire

1<sup>re</sup> partie

Dans l'enquête auprès de l'ensemble du réseau collégial, 18,1 % des étudiants sont inscrits dans des activités parascolaires à leur collège. En comparaison avec l'ensemble des autres étudiants, les collégiens engagés dans le secteur parascolaire se distinguent principalement des autres étudiants par les caractéristiques suivantes :

- Ils sont deux fois plus nombreux, en proportion, à être engagés dans des activités bénévoles au sein de leur milieu (28,7 % contre 12,2 % chez les autres étudiants);
- Ils considèrent davantage le collège comme un milieu stimulant et ils témoignent d'un intérêt plus élevé pour les études;
- Ils consacrent davantage d'heures à leurs études;
- Ils enregistrent de meilleurs résultats scolaires (moyenne cumulative de 78,2 % comparativement à 75,1 % pour les autres);
- Ils se sentent moins stressés et moins déprimés;
- Ils ont un système de valeurs moins axé sur des valeurs matérialistes de consommation;
- Ils ont des parents ayant une scolarité plus élevée que la moyenne.

**Les étudiants inscrits dans des activités parascolaires à leur collège enregistrent de meilleurs résultats scolaires et se sentent moins stressés et déprimés**

Sur le plan des liens existant entre la pratique d'activités parascolaires et la réussite scolaire, on retient les constats suivants :

- L'intérêt pour les études et le fait de considérer le collège comme un milieu stimulant sont des caractéristiques associées à un bon rendement scolaire et à une persévérance aux études. Or, ces deux facteurs sont des traits distinctifs des étudiants inscrits au secteur parascolaire. De fait, la pratique d'activités parascolaires se trouve étroitement reliée à des variables conduisant à une meilleure intégration au collège. Et la qualité de cette intégration contribue positivement à la réussite scolaire;
- Le fait de se sentir moins déprimé est un indicateur de santé mentale associé à la fois à un meilleur rendement scolaire et à une persévérance accrue aux études. Or, les étudiants inscrits au secteur parascolaire sont moins sujets à être déprimés. C'est ainsi que 15,4 % de ces étudiants se disent souvent déprimés comparativement à 22,1 % pour les autres;
- L'existence d'un système de valeurs chez les étudiants engagés dans des activités parascolaires, accordant moins d'importance à l'argent et à la consommation, est associé à une meilleure réussite scolaire.

# La pratique des activités socioculturelles et la réussite scolaire et éducative

## 2<sup>e</sup> partie

Les tendances générales esquissées dans la première partie du rapport s'appliquent en bonne partie aux étudiants inscrits aux activités socioculturelles du Cégep de Sainte-Foy.

- Les étudiants engagés dans des activités socioculturelles ont une moyenne scolaire plus élevée que les autres étudiants<sup>4</sup>;
- En proportion, ces étudiants songent deux fois moins que les autres étudiants à abandonner leurs études<sup>5</sup>.

### Ils ont des valeurs moins axées sur la consommation

On retrouve également, en commun avec les résultats de la première partie, quatre traits caractéristiques de ces étudiants :

- Ils considèrent davantage que le collège est un milieu stimulant;
- Ils sont plus engagés dans du bénévolat au sein de leur milieu;
- Ils ont des valeurs moins axées sur la consommation;
- Ils ont des parents dont la scolarité est plus élevée.

Ajoutons à ces traits le fait que les étudiants inscrits à des activités socioculturelles sont, en proportion, plus nombreux à considérer que leurs relations sociales ont un impact positif sur leurs études. Au regard des entrevues réalisées auprès des deux groupes d'étudiants, nous formulons l'hypothèse que l'appartenance à un groupe avec qui l'étudiant s'identifie et avec qui il pratique des activités socioculturelles a pour effet de le motiver davantage dans ses études. Il s'agit d'une hypothèse à vérifier ultérieurement, mais que semble par ailleurs accréditer l'analyse des entrevues de groupe.

### La pratique de telles activités permet de mieux définir leur orientation et leur identité personnelle et professionnelle

Les deux entrevues de groupe réalisées avec une quinzaine d'étudiants engagés dans des activités socioculturelles nous ont globalement permis de considérer l'effet systémique et positif de la pratique de ces activités sur leur parcours scolaire et, également, sur leur propre trajectoire personnelle et professionnelle. Deux volets ont été analysés. En premier lieu, le lien entre la pratique d'activités socioculturelles et le développement personnel et identitaire de l'étudiant. En second lieu, le rapport entre ces activités et la qualité de l'adaptation au collège ainsi que la motivation aux études.

Le premier volet a mis en évidence l'importance que revêtent ces activités socioculturelles dans le développement personnel et identitaire des étudiants. Pour les collégiens rencontrés en entrevue de groupe, la pratique de telles activités aurait notamment pour effet de contribuer à :

- Relever des défis personnels et à retirer une valorisation certaine à travers leurs activités;
- Développer de nouvelles habiletés (communication, créativité, sens de l'organisation, adaptation acquisition de connaissances pratiques et expérimentation, etc.);
- Nouer des liens significatifs avec d'autres étudiants;
- Mieux définir leur orientation et leur identité personnelle et professionnelle.

<sup>4</sup> 77,8 % comparativement à 73,9 % pour les autres étudiants du Cégep de Sainte-Foy. Pour ces données, nous avons comparé la moyenne des 182 étudiants inscrits au secteur des activités socioculturelles du Cégep de Sainte-Foy avec celle de l'ensemble des étudiants du même collège et non avec la moyenne de l'ensemble des collèges du Québec.

<sup>5</sup> 8,8 % des étudiants inscrits à des activités socioculturelles songent à abandonner leurs études comparativement à 15,9 % pour les autres étudiants.

Le second volet concerne le collège et les études. Encore là, les entrevues ont témoigné de liens féconds entre la pratique des activités socioculturelles et le parcours scolaire des étudiants. Entre autres, nous retenons principalement les deux éléments suivants :

- La pratique d'activités socioculturelles aurait, selon les étudiants, l'effet de développer un véritable sentiment d'appartenance au groupe engagé dans les mêmes activités. Ce sentiment d'appartenance, très fort selon la majorité des étudiants rencontrés, faciliterait l'adaptation au collège. Ce dernier aurait alors une autre signification pour le collégien. Le collège ne serait plus une « boîte à donner des cours », mais bien un milieu de vie signifiant et positif concourant dans l'esprit de l'étudiant à sa réalisation personnelle, à la formation de son identité et aussi au plaisir d'y être, de se sentir « chez soi » au collège;
- D'une manière concomitante, les activités socioculturelles seraient source d'une plus grande motivation aux études. Cette motivation conduirait l'étudiant à s'investir davantage dans ses études, à être plus attentif dans les cours et à avoir une énergie positive en classe. Certains étudiants nous ont même révélé que, sans la pratique d'activités socioculturelles, ils auraient quitté leur programme d'études et le collège. Ce fut notamment le cas de la moitié des participants à l'un des deux groupes rencontrés.

**Le collège ne serait plus seulement une boîte à donner des cours, mais bien un milieu de vie signifiant et positif**

**Sans la pratique d'activités socioculturelles, ils auraient quitté leur programme d'études et le collège**

## Conclusion

Les liens entre la pratique d'activités socioculturelles et la réussite scolaire et éducative sont réels et positifs à la lumière des résultats de notre enquête. Celle-ci n'épuise nullement la question. Certaines dimensions mériteraient un examen plus approfondi dans le contexte d'une recherche sociale sur le sujet.

Néanmoins, l'itinéraire parcouru nous a permis de considérer qu'empiriquement, la pratique d'activités socioculturelles s'insère, selon le modèle d'écologie sociale retenu, dans un éventail varié de facteurs qui vont dans le sens de la réussite de l'étudiant, qu'elle soit scolaire ou éducative. C'est pour cette raison que nous sommes d'avis que, globalement, les activités parascolaires devraient avantageusement faire partie des axes de réflexion collective sur les plans de réussite en milieu collégial.



Culture,  
Communications et  
Condition féminine

Québec



Observatoire  
Jeunes et Société



Réseau intercollégial  
des activités socioculturelles  
du Québec

[www.riasq.qc.ca](http://www.riasq.qc.ca)